

ABATS LES



NI LANTERNES

LA FETE DES LANTERNES N'AURA(IT) PAS (DU AVOIR) LIEU !

土匪市長

Nous pouvons contempler le spectacle, une fois de plus. Nous pouvons nous indigner, râler, et puis oublier lorsque la fête des lanternes sera passée. Nous pouvons faire comme d'habitude, regarder ça de loin et nous dire «mais que pouvons-nous faire?» sur un air défaitiste. Mais ce train-train quotidien ne nous distrait plus. Nous voyons tous les jours comment des politiciens, à toutes les échelles, jouent avec nous. Il suffit d'écouter quelques minutes la radio pour nous en rappeler. Et cette fête des lanternes nous rappelle que même les politiciens les plus proches de nous le peuvent.

Mais nous pouvons aussi choisir d'arrêter cette folie, d'agir pour affirmer notre existence, ne pas nous laisser faire par des politiciens avides de relations financières internationales et de contrôle. Nos représentants ne représentent qu'eux-mêmes, s'appuyant sur nous pour justifier leurs agissements. Montrons-leur, mais cessons cette agonie qui soustrait à la vie son sens.

Nous voulons saisir l'opportunité qui se présente. **Aujourd'hui, c'est ce dont il est question, ne pas se laisser faire, riposter, s'organiser ensemble, agir.** Car nous estimons que la fête des lanternes ne doit pas avoir lieu. Ou au moins, ne doit pas se dérouler sans travers. Pour donner une limite. Et ce n'est pas leurs arguments qui nous feront changer d'avis. Nous ne les connaissons que trop bien. Nous avons vu bien trop souvent que cela ne se vérifiait pas.

Que l'argent ne ruisselle pas du haut vers le bas, au contraire.

Que le désert urbain ne se résoudra pas avec quelques emplois précaires de plus, au contraire.

Que «économie gaillacoise» est un euphémisme pour désigner «monde financier, vénal et sécuritaire de Gaillac», et que cela n'a rien à voir avec nous.

Que toutes les subventions publiques pour un événement privé finiront dans les poches de quelques-uns. Ces quelques-uns qui font la politique réelle.

Nous ne voulons pas faire semblant et attendre encore de redécouvrir l'effroyable monde dans lequel nous vivons. Peut-être n'y a-t-il rien à lui reprocher en tant qu'individu, à M. Gausserand. Après tout, il évolue dans des institutions qui permettent cela, et dans un monde économique qui le favorise. Peut-être n'y a-t-il rien à lui reprocher aussi, car ce qu'il fait ne fait qu'accélérer ce qui aura de toute façon lieu à Gaillac tôt ou tard, si nous continuons à avoir si peu de prise avec le réel: aménagement des espaces urbains, contrôle des populations, privatisations, misère affective, perte de prise sur l'espace public.

Cette fête insinue beaucoup de choses, sur l'imaginaire collectif qu'elle crée, sur la «culture» qu'elle propose, sur les mécanismes de corruption régulière qu'elle met à jour, sur les montants des contrats en jeu, sur la manière dont sont gouvernés les espaces publics, sur la marchandisation du monde etc. Autant de sujets qui s'offrent à nous pour ce journal, que vous découvrez présentement.

Ce journal paraîtra chaque semaine, pendant le festival, il sera distribué par nos petites mains, au marché, dans la rue. Il sera laissé à des endroits familiers, cafés associatifs, bars culturels. Qui voudra le lire le trouvera. Nous vous communiquerons une adresse, un lieu, où vous pourrez laisser des avis, des insultes, ou des suggestions; si le besoin s'en fait ressentir.

Des Gaillacois.e.s, mais pas que.

Le Festival des Lanternes de Gaillac, qui se déroulera du 1er décembre 2017 au 31 janvier 2018, **c'est la fête aux entreprises, par les entreprises et pour les entreprises.** Et bien entendu pour celles et ceux qui voudront bien, par milliers annonce-t-on déjà, en être les consommateurs. Monsieur Macron peut être content, son monde est en marche.

Qu'on ne s'y trompe pas en effet: le parc Foucaud devenu soudain, en un temps record, parc d'attractions et foire exotique aux couleurs de la Chine, ce n'est ni la fête foraine traditionnelle ni un simple marché de Noël, mais **le grand déballage kitsch et spectaculaire du Commerce Mondialisé**, par lequel la région fraîchement nommée Occitanie se vend en Chine, en même temps que la Chine se vend et s'implante en région. Sur le site de présentation du Festival des Lanternes à Gaillac figure, au chapitre «développement économique», l'une des motivations majeures du projet: la promotion des filières tarnaises (au salon Anufood de Pékin, foire internationale pour le commerce de détail alimentaire et de la restauration), et l'accompagnement à l'implantation d'entreprises.

Une «féerie» chinoise donc déjà promue en ce moment même auprès de la clientèle des enfants des établissements primaires et secondaires de l'éducation, et de leurs parents dont on espère qu'ils emboîteront le pas, ce à quoi s'emploient les organisateurs par une campagne de publicité géante à l'échelle nationale.

«Un événement de portée nationale, une attraction unique d'envergure internationale», ainsi se présentent les deux mois de privatisation-colonisation du parc Foucaud pour ce Festival des Lanternes chinoises. La culture, pour les entreprises, est de l'ordre de l'évènementiel. Qu'est-ce que l'évènementiel? C'est un mélange bien dosé de commerce de produits ciblés (ici notamment vins du gaillacois exportés contre produits du marché traditionnel chinois importés mais pas seulement), et de spectacles qui accompagnent, agrémentent,

enjolivent la vente à l'intention des clients-touristes. C'est une industrie culturelle où la «culture» est un produit porteur de tous les autres produits de l'industrie. L'organisation chinoise qui vend le Festival des Lanternes de Zidong (sa ville d'origine) dans le monde entier (Kuala Lumpur, Toronto, Dallas,...) se nomme Lantern Group Industry China. C'est un conglomérat de 17 entreprises chinoises, auxquelles répondent ici en région pour l'occasion 19 entreprises partenaires du projet. Un partenariat privé local à hauteur de 70% d'un budget estimé à 900 000€, le reste étant dévolu aux collectivités locales, apprend-on dans la presse.

La dimension à la fois délirante et grotesque de l'événement se lit dans les termes de sa propre promotion: le festival est «un parc à thèmes mélangeant la thématique de la culture chinoise à celle de la culture gaillacoise et du vignoble»! On précise toutefois par ailleurs «culture populaire et traditionnelle chinoise»: c'est donc le Dragon folklorique haut et en couleurs vendu depuis longtemps déjà dans toutes les métropoles du monde entier comme mirage féérique de la Chine, qui partira chaque soir en goquette avec le Coq gaillacois.

Féerie chinoise et féerie gaillacoise, deux idoles exhibées et offertes à même hauteur de podium aux regards des badauds qu'on attend nombreux – entre 50 000 et 60 000 selon les prévisions, venant de toute la région Occitanie avec des billets de train tarif réduit à 5€ (la SNCF partenaire casse les prix pour l'occasion), et même au delà de la région. Mais le prix des places étant malgré tout ce qu'il est – 13€ minimum (gratuit en dessous de 10 ans), un couple vivant dans l'agglomération (c'est plus cher pour les habitants hors agglomération) décidé à découvrir la 8ème merveille du monde au parc Foucaud, accompagné d'un ou deux enfants ayant entre 11 et 18 ans, paiera entre 39€ et 52€ son enchantement d'un soir, rien que pour les entrées. Il faut bien que tout le monde vive!

L'événement est pourtant devenu une «affaire» depuis que la presse et certains élus du conseil municipal ont révélé que le Maire Patrice Gausserand est en réalité le seul pilote de l'initiative, épaulé de quelques amis bien placés, si bien placés qu'on en est à soupçonner aujourd'hui des conflits d'intérêts. Quant aux conseillers municipaux, ils semblent pour leur grande majorité prendre le train en marche et découvrir seulement il y a peu à la fois l'irrégularité de la mise en route du

projet et l'énormité des enjeux financiers. Leur faut-il donc attendre le résultat d'un recours récent en justice pour se prononcer contre un projet manifestement cousu de fil blanc?

Patrice Gausserand, un autocrate affairiste, partisan de la politique du fait accompli? Un maire qui est aussi Vice-Président de l'agglomération en charge de l'attractivité, et parie fièrement sur plus de 50 000 entrées sur les deux mois (plus de 800 entrées par jour en moyenne), quand en février 2017 la ville de Zidong comptabilisait pour son Festival des Lanternes pas moins de 3 millions d'entrées (c'est vrai que les chinois sont si nombreux...). Mais, dit-il encore, ce sera un événement unique en Europe, et il faudrait se convaincre que tous les européens baveront d'envie de venir passer un soir à Gaillac pour s'émerveiller devant cette féerie gaillaco-chinoise.

Au delà de cette fable hélas bien réelle où la grenouille locale veut se faire aussi grosse que le bœuf, on insistera sur l'engouement des entreprises de la région pour ce genre d'appât puisque les laboratoires Fabre, Enedis, Véolia, la SNCF, Vinci, Leclerc, Vinovalie,... et d'autres encore, dont les plus gros qui participent en mécènes au montage financier, bénéficieront d'un espace VIP au sein du parc pour organiser des «événements». L'évènementialité est un jeu de poupées gigognes, dans le grand Evènement un plus petit, puis dans celui-ci un plus petit encore, puis... Dans un tel bain de Lumières, Enedis y fera peut-être la promotion de son compteur linky, pourquoi pas ?

Gausserand et son staff de management privé ont donc mis le paquet, mais en étroite concertation avec les élus locaux bien sûr, enfin... avec certains, avec très peu à vrai dire. La Dépêche du midi, elle-même partenaire du Festival, nous apprend encore que la communauté d'agglomération achète 1550 places pour un montant d'environ 15 000€, places qui seront redistribuées sous forme de cadeaux de fin d'année aux collaborateurs et aux élus. Bienvenue à Paul Salvador, son président, qui pourra donc entrer gratis avec sa famille, de même Paul Boulvrais, l'un des vice-présidents, tout à fait favorable au projet, et qui entend bien s'appuyer sur l'événement pour engager l'agglomération «à revoir son mode d'implication dans les champs de la culture et de l'attractivité».

Quant aux recettes, on nous informe que c'est quand même 50% pour l'entreprise chinoise Lantern Group Industry China et les autres

50% pour la ville de Gaillac, tout le monde s'y retrouve là encore par enchantement, sans oublier les bénéfices escomptés pour l'industrie hôtelière et la restauration. Une manière à peine voilée de lécher les bottes de la nouvelle Chine impérialiste, pour le bonheur de ses vassaux partenaires économiques. Pensez-donc, on annonce la venue, durant le festival, du gouverneur de la province de Sichuan en personne!

Quand les entreprises s'engagent dans la «culture», on comprend donc ce que ça veut dire: «permettre de renforcer la notoriété du territoire communautaire par l'exposition médiatique générée et les retombées économiques et touristiques attendues», selon les mots de Paul Salvador (La Dépêche du midi). Et au passage profiter d'éventuels conflits d'intérêts qui font l'ordinaire de l'Economie, mais là-dessus la justice tranchera, peut-être, puisqu'une plainte a été déposée sur ce motif par un élu municipal de la France insoumise.

Sous un tel déluge de poudre aux yeux et d'intérêts bien compris, nos élus voudraient-ils nous faire oublier un tout autre événement, traumatisant celui-là? Soit la mort de Rémi Fraise en forêt de Sivens dans la nuit du 25 octobre 2014, tué par les gardes mobiles alors qu'il s'opposait avec tant d'autres à la réalisation du barrage de Sivens, presque au terme d'une longue lutte qui vit pour finir des milices fascistes locales jouer les auxiliaires des forces de l'ordre et des élus porteurs du projet pour mener une stratégie de la tension jusqu'à l'expulsion dernière de la Zad. Le barrage de Sivens n'était-il pas présenté comme un ouvrage destiné à conforter l'agriculture locale (en réalité une poignée de maïsiculteurs), au sein d'une économie pilotée par le Conseil général du Tarn et la Compagnie d'aménagement des côtes de Gascogne, société d'économie mixte dans laquelle les représentants des conseils généraux sont majoritaires? La politique du fait accompli ne fut-elle pas là aussi d'une rigueur inflexible, maintenue au mépris des opposants?

Les marchands d'esbrouffe spectaculaire ne nous feront rien oublier, ni l'avenir que nous voulons tout autre, ni le passé et le présent colonisés par la privatisation dévorante des espaces publics, communs, qui motive notre franche opposition.

**BOYCOTTONS
DES MAINTENANT
LE FESTIVAL
DES LANTERNES !**

ABATS LES LANTERNES N°1

POUR TOUTE CONTRIBUTION, COMMENTAIRE, CORRECTION, CRITIQUE: LANTERNES@RISEUP.NET

